

produits. La voie du Danube et de la mer Noire, déjà bien longue pour l'écoulement des céréales vers l'Occident¹, est, par cette raison, impropre à celui du bétail. La route de Salonique, par la ligne actuelle Nisch-Uskub — laquelle est entre les mains, du reste, de capitalistes austro-allemands — n'est, en fait, guère plus courte, l'élévation du prix des transports sur rails compensant l'économie de trajet. Au total, en l'état actuel de la carte économique, la Serbie ne trouve guère de marché permanent de consommation qu'en Autriche-Hongrie, en Hongrie surtout. Et, sur ce marché, elle est à la merci des tarifs de chemins de fer, des douanes et des visites sanitaires de son puissant voisin. Le gouvernement de Belgrade s'entend, presque à époques périodiques, signifier le dilemme : ou soumission à l'hégémonie politique du *Ballplatz*, ou rétrécissement de l'exportation.

La nouvelle ligne de Salonique aura, entre

1. Cependant, au cours des années 1899 et 1900, un progrès marqué a été réalisé dans l'exportation des blés serbes par cette voie. Les rapports du consul austro-hongrois de Belgrade constatent que cette exportation, presque nulle auparavant, a quintuplé d'une année à l'autre.